

André Vingt-Trois : une interview de départ pour rien !



Dans La Croix du 4 octobre le Cardinal André Vingt-Trois fait paraître une importante interview, avant de quitter bientôt son ministère.

Qu'en tirer ? Bien sûr on notera un vrai constat, quoique minimisé : « *les traces du christianisme se sont insensiblement réduites* » Insensiblement, Monseigneur ? Vraiment ? Pas plus ? Nous communiqueriez-vous le nombre de baptêmes, communions et mariages sous votre apostolat et celui des décades précédentes ? Et si ce mot bien simplificateur a trait à « *la perte d'une sorte de christianisme populaire, qui se rattachait à une forme de ritualité sociale* » pouvons-nous nous interroger sur les motifs de ce déclin très sensible ?

Certes, on trouve en vos propos une bonne analyse : « *Il y avait autrefois une certaine transmission culturelle de*

convictions chrétiennes, dont on ne percevait plus toujours la racine, mais qui faisaient partie du socle commun de la culture occidentale. » Mais sur les causes, Monsieur le Cardinal... Sur les causes ?

Vous nous parlez des conséquences : « *très forte(s), ...pour la manière dont les catégories les moins armées culturellement peuvent accéder au christianisme.* » Fort bien ! Mais sur les causes ? Vous revenez à trois reprises sur le rôle des chrétiens, indispensable ! Mais peut-on souhaiter que cette parole forte et claire fusse davantage portée urbi et orbi bien au-delà de Radio Notre-Dame ? Vous dites que « *ce peut être la mission de l'Evêque ou de la CEF* » – et comme on aime ce 'Ce peut...' Non, Monseigneur ! Non... Pas 'Ce peut être', mais bel est bien : 'Ce doit être... le rôle (public) du Pasteur !'

Selon vous : « *cette expression claire et forte de nos convictions ne résout aucun problème ! Elle plante seulement un étendard signifiant « attention, terrain miné ou fragile ».* L'essentiel, ce n'est pas l'étendard, mais la manière dont se comportent les chrétiens, la cohérence entre leurs discours et leurs choix. Ce qui va changer la société, ce ne sont pas les déclarations de l'archevêque de Paris, mais la manière dont les chrétiens vivent de l'Évangile dans leurs choix et en témoignent. » Eh bien cher Père Archevêque, cette défausse nous heurte. Nous pensons qu'une parole forte manqua durant votre apostolat. Une parole qui ose. Une parole qui s'oppose. Une parole qui sache dire « Si si, no no » (Que votre oui soit oui, que votre non soit non). Et puis... N'est-ce pas Jeanne d'Arc qui de son étendard encourageait les soldats en disant : 'Les Hommes combattent, Dieu donne la Victoire' ? Vous voudriez laisser le vôtre (le nôtre) sous le boisseau ? Si vous ne le montrez aux Chrétiens de culture que leur reste-t-il ? S'abêtir devant les lucarnes télévisuelles ?

Car si l'on doit voir dans le chrétien de base, celui qui n'a pas accès aux médias, un homme de convictions connues, et qui

témoigne de l'Évangile par sa vie propre et ses relations aux autres dans un apostolat de proximité, combien plus grande serait l'influence de paroles fortes et claires, fréquentes et surtout 'opposantes' face à ceux qui déniaient, dénigraient et veulent faire disparaître la réalité sociale chrétienne de notre société ?

Qu'il s'agisse de manifestations de rues (Cf. les manifs LMPT), de débats bioéthiques, que l'on étudie la place (voir nota) que devrait prendre l'Islam en France au XXI^e siècle... Nous avons sur tout cela le sentiment d'être abandonnés. Comme le furent par votre absence les catholiques en trois actes et les braves gens, chrétiens sans le savoir mais qui instinctivement rejetaient et rejettent toujours les folies où nous conduisent les politiques de tout bord !

Alors nous disons bien haut et fort cet abandon. Nous disons qu'un 'Non Possumus' devant les dérives éthiques et eugéniques, un niet ferme et calme, devant les ouvertures à l'Islam aurait rassuré les gens braves et fait trembler les politiques ! Combien de 'Malheur à vous...' trouve-t-on dans l'Évangile ? Combien en avez-vous dits sur les ondes ?

« La fécondité et la visibilité de l'Église ne peuvent être réduites à leur seule activité (des Prêtres)... » Peut-être pourrait-on commencer par là, non ? Vous simplifiez bien vite leur rôle : *« Ce qui compte est la capacité du prêtre à coordonner, stimuler, entraîner, apporter une nourriture spirituelle qui va permettre aux chrétiens [pratiquants] de prendre des initiatives... »* Fort bien, Monseigneur, mais les petites gens comme moi aspirent aux St Vincent de Paul comme au Poverello, des Prêtres qu'ils rencontrent dans la rue et sur les places publiques médiatiques ou municipales. Le clergé réduit ne le permet pas, croyez-vous ? Laissez alors grandes et généreusement ouvertes les portes des chapelles à tous ces Prêtres, que vous savez nombreux et qui de la Communauté St Martin à la Fraternité St Pie X sont en butte au rejet de leur

mère l'Eglise en France !

Quant aux élites, donnez leur un St François de Sales et un Bossuet ! Qu'au moins ainsi chaque Français sache vos marqueurs différentiels. Et agisse en conséquence.

Bertrand du Boullay

Nota : Les Musulmans seront les bienvenus en France lorsque leurs autorités diverses reconnaîtront :

- L'égale dignité en droits et en devoirs de tous les êtres humains, quels que soient leur nationalité, leur âge, leur état, leur sexe et leur origine ethnique.
- La liberté pour tout être humain de choisir sa religion, de n'en point avoir ou d'en changer.
- La suprématie des Lois de l'Etat sur les mœurs et lois religieuses.

Sans ce rappel, sans cette exigence telle celle qui fut demandée aux Juifs fin XVIII^{ème} début XIX^{ème} siècle, un groupe religieux ne sera jamais en paix intérieure et en harmonie avec autrui dans notre société. Peut-on dire nos regrets que vous fassiez si peu savoir telle parole aux autorités de notre République française ?